

# Tatjana Sonjov



Ecole maternelle Les Bengalis, Grasse, 2024

## DEMARCHE ARTISTIQUE

*Vit et travaille à Nice*

*Diplômée en Arts plastiques, Histoire de l'art et Philosophie esthétique*

De nationalité serbe et belge, Tatjana Sonjov est diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, en Histoire de l'Art et Arts plastiques à la Sorbonne. Son histoire familiale, avec un exil de Serbie vers l'Europe, l'a conduite à s'intéresser plus particulièrement à l'empreinte, la trace, la tache laissée par le vécu. Les tableaux comme l'expliquait Derrida, ne procèdent-ils pas comme l'écriture de cette volonté de faire trace ? Sa white cube en tout cas, a les portes et fenêtres grandes ouvertes. C'est un espace reconnecté aux éléments, qui a retrouvé son rapport au temps. "Questionnez vos petites cuillers", écrivait George Perec. Tatjana Sonjov accorde une attention toute particulière à cet "infra-ordinaire", aux objets quotidiens qu'on ne regarde plus et à leurs formes singulières. En réaction au consumérisme et à la pasteurisation des images, elle s'attache à cette petite histoire, ces traces qui conditionnent notre rapport au monde et la façon dont nous pouvons nous projeter vers l'avenir. Qu'importe le médium, il s'agit ici toujours de peinture, perçue comme un craquellement, un effacement, une disparition en devenir. Réalisée dans un ancien sanatorium, sa série "N'oublie pas de te laver les mains" renvoie à cette présence de l'absence, ces éléments cachés qu'on ne montre jamais et leurs formes fantomatiques. Si elle réalise des photographies de murs de "Radiateurs" déposés, c'est parce qu'avant cela Duchamp a initié le Ready-made et que Supports/Surfaces, qui a eu ses membres azuréens, a nourri ce lien entre l'art et les métiers du bâtiment. Mais où étaient les femmes de cette histoire de l'art ? Après la mise à distance de l'art conceptuel, l'artiste semble à l'inverse entretenir une grande proximité avec les formes qui l'occupent. Dans ses "Grilles" d'aération, clin d'oeil aux grilles de composition, il y a une sensorialité des matériaux. Dans ses "Zitounes", acte gratuit en direction de machines d'un moulin à huile, il y a ce care et cet héritage écoféministe en trame de fond. Lorsqu'on la voit peindre, c'est avec un rouleau, une tasse, une grille d'aération, des feuilles ou les olives qu'elle foule sous le pied. Tatjana Sonjov partage en peinture son quotidien : la chronologie de ses repas en famille dans ses "Tables", réalisées avec des sauces ou transposées en marqueterie, et la réduction de l'espace de son appartement dans "Les murs porteurs". En éponge, elle est comme poreuse à ces objets qui l'entourent. Ces objets font partie de ses murs, ils vivent, se salissent et vieillissent, comme un corps maison inscrit dans le vivant. **Par Geoffroy Chatenet**

## EXPOSITIONS, ATELIERS, RESIDENCES RECENTES



R23 - Série *Les Radiateurs*

### 2025

Le Point Terrazzo Coaraze - Année 2025-2026 - Création d'une résidence d'art contemporain et métiers d'art en milieu rural

Artiste en milieu scolaire au Collège Stanislas - Novembre 2025 – Ateliers avec l'Espace de l'Art Concret auprès de deux classes de 5e

### 2024

Résidence d'artiste Ecole élémentaire Les Bengalis Grasse - Du 15 au 27 juillet - Résidence avec l'Espace de l'Art Concret et Rouvrir le Monde

Chateau-musée Dolce Acqua - Du 9 mars au 2 avril 2024 - Exposition co sous le commissariat de Stefania Angelini

### 2023

no-made Cap d'Ail - Du 4 au 27 septembre 2023 - Exposition "Fatra" à la Villa Le Roc Fleury

## **2022**

Cannes - Du 9 décembre 2022 au 26 février 2023 - Exposition collective "Métaphotographie"

no-made Cap d'Ail - Du 4 au 27 septembre 2022 - Exposition "Substrat" à la Villa Le Roc Fleury

Le Broc - Du 10 juin au 10 juillet 2022 - Carte blanche dans le Moulin à huile pour le Festival du Peu

Quai Antoine 1er Monaco - Du 10 au 20 février 2022 - Exposition "Rendez-vous" - Installation primée Prix du jury

## **2021**

no-made Cap d'Ail - Du 4 au 27 septembre 2021 - Exposition "Chronique : 20 ans au Roc" à la Villa Le Roc Fleury

Thorenc d'art - Les 17 et 18 juillet 2021 - Exposition dans la Promenade artistique avec remise des Prix Villa Arson

Agence Archibiolab Antibes - Du 2 juillet au 30 septembre 2021 - Trois femmes présentent "Foyers de Mémoire"

Conciergerie Gounod Nice (partenaire Botox(s)) - Du 3 au 19 juin 2021 - Solo Show "Histoires sous-peintes"

Place du Grand Jardin Vence - 22 Mai 2021 - Série « Mémoires dévalées » et Vente aux enchères Drouot en ligne

Atelier Patrick Frega Nice - Février 2021 - Exposition "100 Titres #3" de Circa, membre du réseau Botox(s)

## **2020**

Dojo de Nice - Décembre 2020 - Expo-vente « Oh ! Oh ! Oh ! » de Matériaux mixtes , en partenariat avec Botox(s)

The Heart for Heart Program Nice (partenaire Botox(s)) - Octobre 2020 - Exposition pour le projet Infinite Village Manifesta 13

## **2019**

Gare du Sud Nice – Décembre 2019 – Congrès français de Psychiatrie : Montage collaboratif de l'œuvre « Copeaux de Nous »

Atelier Patrick Frega Nice – Décembre 2019 – Exposition-vente « Nopoto » de Matériaux mixtes

Citadelle de Villefranche-sur-Mer – Juin 2019 – Exposition festival « La Crème » : Installation « Generatio »

Espace Magnan Nice – Avril 2019 – Exposition « 500 ans après de Vinci »

Espace La Passerelle Nice – Mars 2019 – Exposition festival « Femmes en scène » : Installation « Mémoires en Serp-volant »

Galerie L'Entrepôt Monaco – Janvier 2019 – Participation à l'« Open des artistes » : Oeuvre « Mémoire tissulaire »

Galerie Martin Sauvage Nice – Janvier 2019 – Exposition « Le cabinet de curiosités de Mr Martin »

## **2018**

Galerie Martin Sauvage Nice – Décembre 2018 – Exposition « Le bonheur acte 2 »

Galerie Martin Sauvage Nice – Octobre 2018 - Exposition « A la recherche du bonheur »

# **Résidence d'artiste Rouvrir le Monde**

Projet traces et pigments naturels avec 60 élèves de petite et moyenne section

Ecole Maternelle Les Bengalis, Grasse

Avec l'Espace de l'Art Concret, 2024

**Peindre autrement**

**La couleur de nos repas**

**Revaloriser les restes**

**La poésie des objets quotidiens**

**Défilé et étendoir des productions**



Rencontre et verbalisation autour des objets de la table

**Ma résidence Rouvrir le Monde de l'EAC aux Bengalis m'a permis de mener sur deux semaines des ateliers auprès de 65 enfants répartis en huit groupes.**

**Après une séance de présentation de mon travail et de verbalisation pour les enfants, le premier atelier pratique consistait en la réalisation de peintures en fruits et légumes, sauces et épices en fin de course, récupérés auprès de producteurs locaux, de parents et après la cantine dans une approche éthique responsable.**

**Les trois ateliers suivants ont consisté en la transmission d'un regard, d'une attention portée aux formes des objets de la table, et de gestes picturaux autour des repas partagés : empreinte directe, contournement, trace en négatif et positif, superposition de traces et papiers différents, matérialité, mélange et variation des couleurs en composant son œuvre sur un espace tantôt commun tantôt individuel.**

**La transmission s'est faite également auprès des quatre éducatrices et huit auxiliaires pour lesquelles j'ai réalisé des fiches ateliers afin qu'elles puissent s'en resservir, ainsi que des femmes de service et de cantine qui par leur mobilisation ont permis à ce projet de grandir.**

**Cette résidence s'est passée dans des conditions idéales grâce à l'ouverture d'esprit, la réactivité et l'enthousiasme de la directrice Virginie Basile, qui m'a permis en plus des ateliers du matin et l'après-midi, de proposer le midi aux enfants des initiations à l'aquarelle et une séance de peinture foulée aux pieds avec des fruits ramassés dans un verger voisin.**

**Les parents ont été invités à participer à cet élan et une quinzaine sont venus assister aux réalisations des enfants.**

**Pour ce qui est de ma pratique personnelle, cette résidence m'a permis d'approfondir ma série Mes Tables et de réaliser une œuvre à la cantine peinte avec les restes des menus, témoin des repas pris avec les enfants.**

**J'ai également débuté une nouvelle série d'empreintes de Légo des enfants, Les Constructions, et cousu une soixantaine de tabliers qui ont vocation à être présentés sous forme d'œuvre.**

**L'ensemble de cette résidence a été guidé par une sensation, que j'ai souhaité partager : s'il peut y avoir de la beauté dans une nappe tachée, l'empreinte laissée par le vécu quotidien ensemble autour d'une table, c'est ici toute la poésie de l'infra-ordinaire qui s'ouvre, un monde sous nos yeux qui ne demande qu'un regard.**



Préparation des peintures avec les restes d'aliments





Pratique d'empreintes avec les ingrédients et ustensiles





Défilé des élèves avec leurs œuvres



Accrochage aérien







Les tabliers cousus pour l'atelier en tissus recyclés









Tatjana Sonjov, *Mes Tables à la cantine des Bengalis*, Œuvre réalisée à la table des enfants, 2024

# **Artiste en milieu scolaire**

Projet traces et pigments naturels avec une classe de 5<sup>e</sup>

Projet d'empreintes de grilles et végétaux avec une classe de 5e

Collège Stanislas, Cannes

Avec l'Espace de l'Art Concret, 2025

**Peindre autrement**

**Le jardin, réservoir de formes et pigments**

**Poésie des objets quotidiens**

**La grille de composition en histoire de l'art**

**Scénographier ses oeuvres**

## Fiche de projet Les Zitounes – 1 classe de 5<sup>e</sup> sur 10 heures



*Installation La Centrifugeuse, olives sur tissu ancien, 2022*

## **Introduction**

La flore méditerranéenne, à travers les herbes, fleurs et arbres, est un réservoir privilégié de formes et couleurs en décoration d'intérieur. Des papiers peints évoquant un éden luxuriant, aux nappes provençales célébrant l'olive, ces motifs ont contribué à la construction de récits sur la Côte d'Azur. Mais en quoi ces représentations graphiques témoignent-elles d'un certain rapport au vivant ? La série « Les Zitounes », présentée en 2022 dans le moulin à huile du Broc, prend précisément pour point de départ ces nappes provençales aux représentations archétypales, simplifiées, identiques et rigoureusement ordonnancées. Comme on ramassait autrefois les olives dans des draps, ce travail mobilise le hasard des techniques d'empreintes d'olives et branches d'oliviers sur tissu, pour réintroduire de l'ouvert dans les imaginaires. Une approche sensitive et matiériste entre bruissement de feuilles, olives broyées et foulées au pied.

## **Descriptif du projet de résidence:**

La résidence s'ouvre avec une séance de rencontre à l'éac. autour des « Zitounes », avec sensibilisation à la notion de composition (en partant des nappes provençales pour parvenir à l'Art concret et Supports/Surface) et verbalisation autour des techniques d'empreintes identifiables dans cette série. Dans leur établissement, les élèves assisteront à une démonstration technique d'introduction et exploreront lors d'une première séance les techniques d'empreintes avec les végétaux de leur jardin en confrontant pigments naturels et peintures achetées : imprimer, frotter, marteler, contourner, pulvériser, souffler, découper, coller... La deuxième séance permettra de pratiquer des teintures sur tissu et de mobiliser cette boîte à outils technique en demandant aux élèves de travailler à compositions sur l'ordre et hasard. L'enjeu sera de réinsuffler ensuite à ces créations leur rapport à l'espace en les assemblant dans une œuvre collective. En concertation avec toute la classe, les élèves pourront ainsi décider des assemblages et les mettre en scène dans un dispositif inspiré de l'étendoir domestique. Si possible, les élèves réaliseront des prises de vue photographiques.

## **Objectifs artistiques et pédagogiques :**

La résidence a pour objectif de sensibiliser les élèves aux végétaux de leur jardin et à une démarche artistique contemporaine en lien avec le mouvement de l'histoire de l'art. Elle doit leur permettre de découvrir et mener un travail pratique varié d'empreintes à partir de la flore, en développant leur part créative individuelle. A partir de ces formes d'expressions personnelles, l'objectif est de parvenir aussi à composer ensemble une œuvre collective, intégrant la notion

de point de vue sur l'œuvre puisque destinée à être montrée en exposition et photographiée. Tous les ateliers seront ponctués de plusieurs temps de verbalisation collective afin d'avancer ensemble dans le projet.

**Thèmes, techniques et notions abordés :**

Thèmes : la structuration de l'espace de l'œuvre, l'empreinte, les pigments naturels

Techniques : imprimer, frotter, marteler, contourner, pulvériser, souffler, découper, coller.

Notions : trace incomplète, hasard et modes d'exposition.

**Déroulement :**

Visite d'une exposition à l'eac., lieu culturel de proximité autour des œuvres choisies de la collection permanente de la Donation Albers-Honegger, puis présentation du travail de l'artiste Tatjana Sonjov. Séances 2 : cueillette au jardin, rappel des verbes d'actions des techniques d'empreintes, démonstration et expérimentations des élèves répartis en 5 tables. Séance 3 : réalisation des compositions d'empreintes. Séance 4 : création du dispositif étendoir et photographie. Restitution des travaux des élèves.

.....  
**10 h** au total répartis sur 4 jours, avec 1h de visite et 3 séances pratiques.

**Matériel :**

Tissus – Pigments – Végétaux – Aquarelle – Feutres - Marteaux - Soufflette à bouche - Pinceaux – Bâches – Agrafeuses  
- Réchaud – Casserole - Tabliers – Appareil photo



Rencontre à l'éac. autour de ma série *Les Zitounes*



Pratique du Tataki Zomé avec végétaux et pastels gras





Empreintes et teintures de tissus aux pigments naturels



Temps de verbalisation



Assemblage et mise en espace des œuvres collectives à l'accueil du Collège

## Fiche de projet Les Grilles – 1 classe de 5<sup>e</sup> sur 10 heures



Variations Grille 1, Série Les Grilles

## **Introduction**

La grille de composition fait partie des fondamentaux de la peinture occidentale que l'on parcourt l'histoire de l'art de Piero Della Francesca à Mondrian, en passant par Poussin. Derrière la narration, se trouvent ainsi ces lignes de force. C'est en reprenant cette référence de manière littérale que Tatjana a peint ses « Grilles », 120 plaques de bois portant l'empreinte de grilles d'aération de différentes époques. Travaillé de façon sérielles, cet ensemble rejoint ses préoccupations pour les formes des objets présents dans l'espace intérieur et la peinture en bâtiment. Ces plaques ont été réalisées à partir d'ancien papier peint, de peinture écologique et pigments, mais aussi de chaux, de bière ou de lait pour reprendre des techniques plus traditionnelles. Dans cette série, une attention privilégiée est accordée aux strates de l'objet-trace, qui s'apparente à une sculpture, et va chercher la limite de la peinture et son support jusqu'à effacement.

## **Descriptif du projet de résidence:**

Après une séance de rencontre à l'éac. autour des « Grilles », avec sensibilisation à la notion de grille de composition (exemples choisis de la période baroque, néo-classique et moderne) et verbalisation autour des techniques d'empreintes identifiables dans cette série, les élèves assisteront à une démonstration technique d'introduction et commenceront à réaliser leurs supports de carton dans un esprit papier peint après une cueillette de formes végétales aux jardins. Au cours des séances suivantes, ils réaliseront leurs propres empreintes de grilles d'aération au choix grâce aux techniques identifiées : imprimer, froter, contourner, pulvériser, souffler, poncer, recouvrir, découper, coller, évider, mouler... Chaque élève créera plusieurs grilles. L'enjeu est ensuite de redonner à ces créations modulaires leur rapport architectural ; les élèves apprendront à assembler leurs grilles personnelles dans une structure commune en jouant avec le rapport intérieur/extérieur. Mais où sera alors le dehors, le dedans, de cette sculpture, évoquant les habitats précaires tout comme la porosité des murs-limites ? Si possible, les élèves réaliseront à la fin des prises de vue photographiques.

## **Objectifs artistiques et pédagogiques :**

La résidence a pour objectif de sensibiliser les élèves à une démarche artistique contemporaine en lien avec le mouvement de l'histoire de l'art. Elle doit leur permettre de découvrir la grille de composition d'œuvres d'artistes et mener un travail pratique varié d'empreintes, en développant leur part créative individuelle. A partir de ces formes d'expressions personnelles, l'objectif est de parvenir aussi à construire ensemble une œuvre collective sous forme de maison-cabane,

intégrant la notion de point de vue sur l'œuvre puisque destinée à être montrée en exposition et photographiée. Tous les ateliers seront ponctués de plusieurs temps de verbalisation collective afin d'avancer ensemble dans le projet.

**Thèmes, techniques et notions abordés :**

Thèmes : la grille de composition, l'empreinte.

Techniques : Imprimer, frotter, contourner, pulvériser, souffler, poncer, recouvrir, découper, coller, évider, mouler.

Notions : la matérialité des œuvres et la façon dont elles sont exposées.

**Déroulement :**

Visite d'une exposition à l'eac., lieu culturel de proximité autour des œuvres choisies de l'exposition « Gottfried Honegger, du singulier au pluriel », puis présentation du travail de l'artiste Tatjana Sonjov. Séance 2 : rappel des verbes d'actions des techniques d'empreintes, démonstration, cueillette et préparation de supports modulaires en carton. Séance 3 : réalisation des empreintes sur les supports. Séance 4 : assemblage de la structure collective et photographie. Restitution des travaux des élèves.

.....  
**10 h** au total réparties sur 4 jours, avec 1h de visite et 3x3h de séances pratiques.

**Matériel :**

Cartons – Feuilles papier – Végétaux – Peinture en bâtiment – Gouache couleurs primaires – Soufflette à bouche - Bombes aérosol de chantier éco – Pinceaux – Ciseaux - Gants – Bâches – Tabliers - Structure en bois démontable (construite par l'artiste) - Corde.- Appareil photo



Rencontre autour de ma Série *Les Grilles* à l'eac.

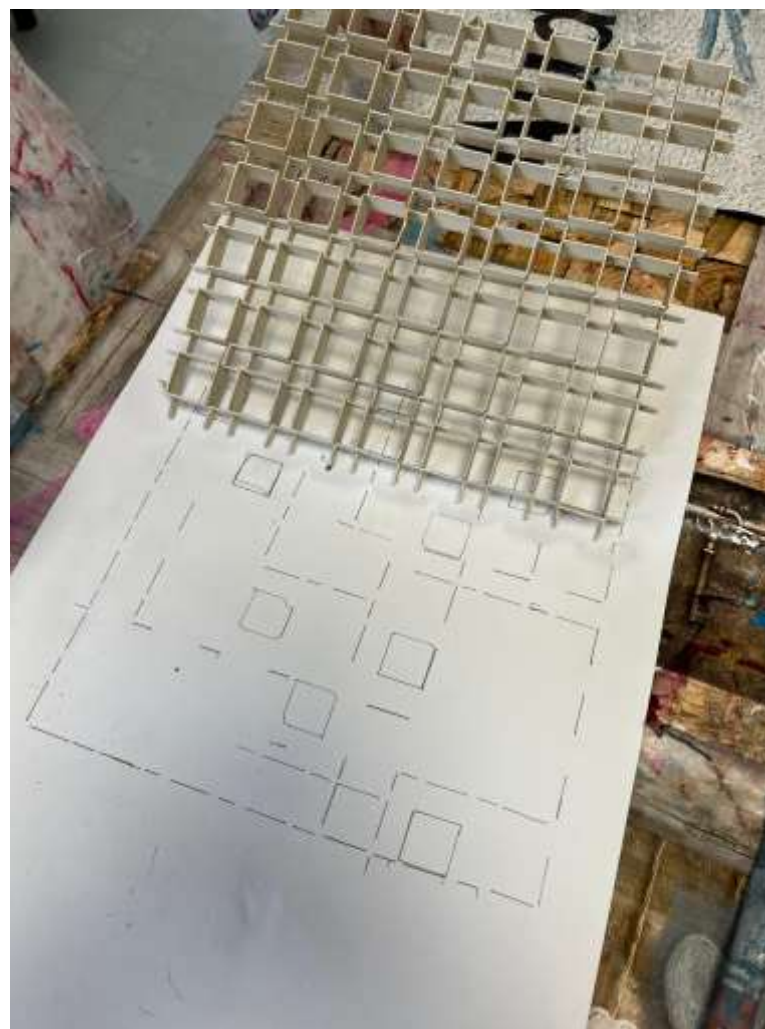
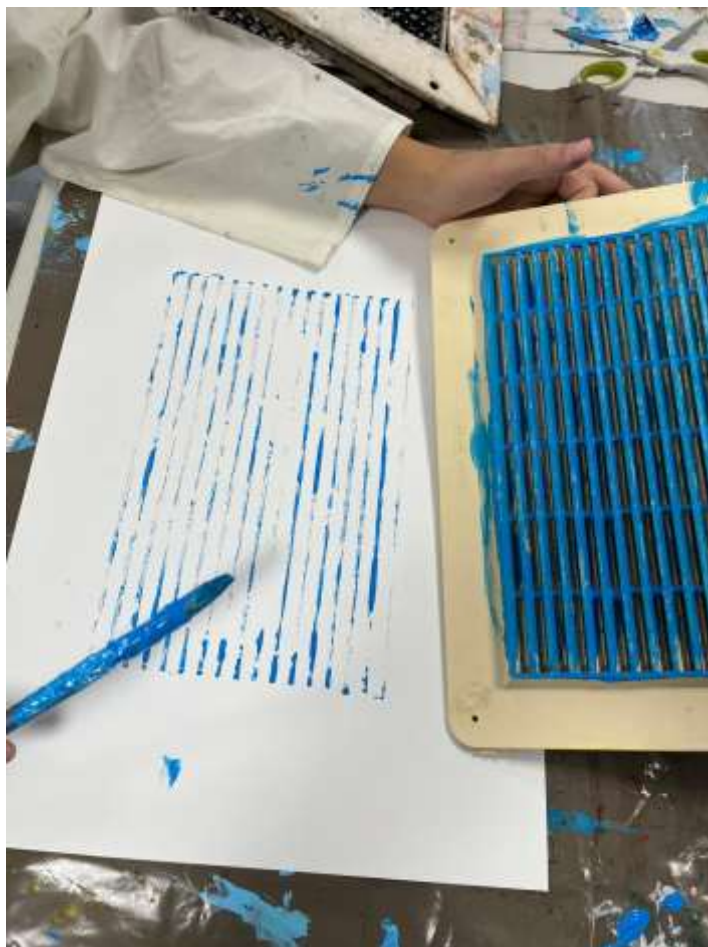




Cueillette de végétaux dans la cour



Empreintes sur carton dans l'esprit papier peint

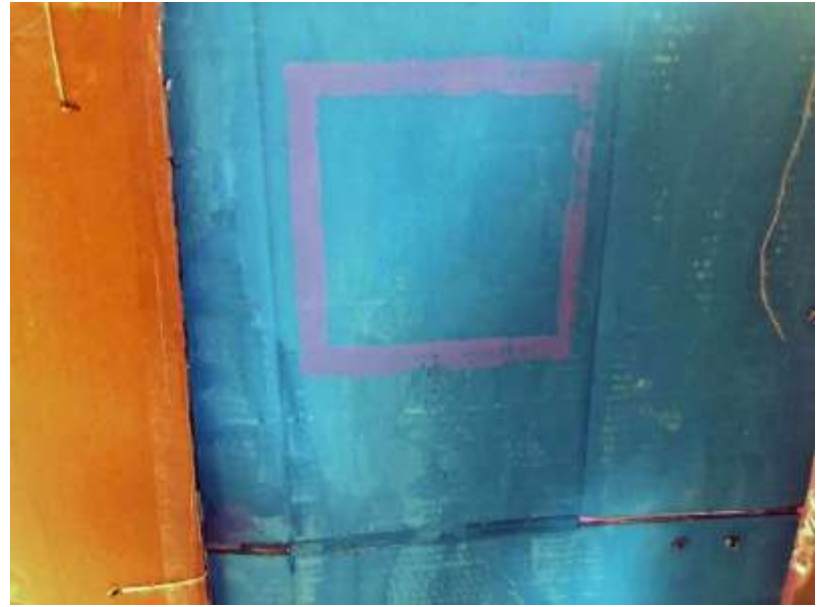


Pratique d'empintes de grilles avant réalisation sur carton



Maison-cabane construite collectivement au CDI





# Textes critiques

## Les Metaphotographies de Tatjana Sonjov

Paru le 26/12/2022. Par Alain Amiel, Critique d'art

Exposition à la Galerie La Banane, jusqu'au 26 février 2023



Installation in situ, *Photographie 4*, Série *n'oublie pas de te laver les mains*, tablette et support de lavabo, 2022

Il arrive qu'on se retrouve dans la rue devant des immeubles en cours de démolition dont il ne reste qu'un mur portant encore les traces des étages. On devine différentes pièces avec le papier peint des chambres ou des salons, le carrelage des cuisines et salles de bain, etc. Ces vestiges de vies passées font naître en nous des sentiments complexes où souvent tristesse et nostalgie émergent. Leur silence est plein des traces laissées par les mouvements du vivant.

Tatjana Sonjov est habitée par ces émotions là et nous les communique par son art. Elle peint ou isole dans ses photographies ces vieux murs imprégnés de poussière, de signes, rappelant que des gens ont vécu là. Ces murs ont été témoins de leur amour, de leurs souffrances... Ainsi une infinité d'histoires humaines se racontent.

Les radiateurs l'intéressent particulièrement. Fixés aux cloisons, ils ont contraint les peintres à travailler autour, révélant les couches de papiers peints ou de peintures précédentes accumulées. Les strates sont encore là, discernables, preuves de choix volontaires de chaque occupant, comme on aurait pu choisir des vêtements.

Ces lieux de relégation, de confinement, d'enfermement (hospices, prisons, hôpitaux, etc.) mis à la marge du collectif et ses récits, l'attirent. Dans ces lieux abandonnés, souvent juste avant leur démolition, sont encore visibles les traces laissées par l'histoire souvent tragique de ces vies dévastées dont certains évoquent son histoire familiale (de camps de réfugiés).

Face à l'entrée de la galerie, la photographie à l'échelle réelle d'un mur portant la trace d'un lavabo (accompagné de son support tordu encore présent) est particulière émouvante, d'autant qu'on apprend qu'elle est issue d'un sanatorium.

Sur un mur étroit qui renvoie à la taille réduite d'une chambre individuelle, la trace du miroir qui devait être au-dessus du lavabo est bien présente. On imagine que se sont regardés là de nombreux patients qui ont scruté leur visage pour juger de l'avancée de leur maladie, pour y contempler leur tristesse ou leur détresse.

Ce mur porte également des cicatrices, on y discerne sa matière, sa couleur, les couches de peinture successives. Les lignes droites des baguettes recouvrant les fils électriques, les formes rondes des supports d'ampoules, le vieil interrupteur en forme de sein avec téton, les taches sombres comme des maladies de peau transforment ce mur en peinture abstraite. Car Tatjana est une peintre, celle de l'effacement, du recouvrement, des stigmates, de la disparition... Elle nous donne à voir ces espaces intimes, ces strates de vies, où c'est toujours l'histoire individuelle qui perdure...

Dans d'autres photographies d'empreintes de radiateurs, on voit également l'impact de la chaleur sur la peinture. Pas la violence des brûlés d'Yves Klein, mais une chaleur plus douce et persistante qui a cuit lentement la peinture pendant des décennies. Un marron doré aux fines craquelures semble s'imposer sur les couleurs alentours. Le destin de la peinture n'est-il de se craqueler ?

En attendant de voir une exposition plus conséquente de ses œuvres (du 14 au 21 février , on peut découvrir dans la galerie plusieurs autres recherches de « métaphotos ».

L'exposition en cours présente une série d'œuvres qui s'attaquent à un au delà de la photographie ainsi qu'aux frontières poreuses établies avec les autres arts.

À voir les dessins précieux de figurants anonymes récoltés dans les tableaux de maîtres de Jean-Philippe Roubaud, les digigrammes d'Olivier Calvell qui retravaille à partir des traces de doigts sur les écrans des smartphones, les cyanotypes de corps dansants de Yannick Cosso... et bien d'autres œuvres à découvrir.

## **Tatjana Sonjov – « Histoires sous-peintes »**

**Paru le 08/06/2021. Par Michel Gathier, Critique d'art**

**Exposition à la Conciergerie Gounod, Nice. Jusqu'au 19 juin 2021**



Mémoire et oubli s'adossent mutuellement mais, de l'un à l'autre, comme pour le vide ou le plein, il en résulte l'immédiateté d'une conscience et toute culture se construit sur le labour de ce champ-là. Des musées et des bibliothèques, lieux de mémoire et de partage, on y lit aussi l'arbitraire d'un choix et d'une hiérarchie de valeurs. De ce qu'on collectionne, l'objet se déforme ou s'efface dans le temps. Il en subsistera portant une trace qui se métamorphosera en une forme nouvelle et l'art a pour vertu d'en explorer les contours et de les soumettre aux exigences du temps.

Mémoire et oubli mais aussi l'éternité et l'éphémère. L'artiste se transforme alors en archéologue du présent. De l'objet, il en considère l'empreinte, celle d'un premier souffle ou bien le témoignage d'une disparition. Cataloguer les « petits riens », c'est révéler l'âme invisible du monde, arracher des parcelles de sensible à l'amas anonyme des choses, fixer pour un temps ce qui deviendra transformation.

Tatjana Sonjov nous parle de cette identité qui se construit et qui se perd. Elle part à la découverte de ce qui est abandonné pour traiter la peinture dans le cérémonial du souvenir. Radiateurs et grilles d'aération arrachés à des habitations en friche en dessinent l'architecture. Il n'en subsiste que ces traces que l'artiste dans un premier temps photographie avant de les confier à la précarité d'une vie nouvelle. Utilisant des techniques anciennes, elle redonne noblesse à ce qui fut un espace intime, un lieu de chaleur et de vie.

Ses « histoires sous-peintes » restituent le souffle de l'existence. Elles racontent aussi l'histoire de la peinture qui se conjugue à celle de son effacement. Alors autant ne pas sauter d'un objet à l'autre mais plutôt se concentrer sur un seul espace, sur la simplicité nue d'une série de grilles d'aération avec leurs anciennes peaux de tapisserie, leurs pellicules de peintures blafardes et leur environnement de ruines. Les gravats signent la présence d'un monde désaffecté qui supplie qu'on lui accorde une autre chance. Sur les jachères de ce monde, de la pensée finira bien par éclore. C'est en cela que les œuvres de Tatjana Sonjov parviennent à s'incruster dans notre mémoire. Par leur humble présence, elles nous accompagnent comme dans un murmure. Souvenons-nous de Rimbaud : « Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,/ Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis/ Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires. »

## **La mémoire retrouvée de Tatjana Sonjov, une œuvre qui s'inscrit dans le futur**

**Paru le 30/06/2019. Par Nicole Laffont, Critique d'art**  
**Exposition à la Citadelle de Villefranche. Juin 2021**



Bien-sûr le propos (intelligent, percutant, émouvant). Bien-sûr la facture (habile, inventive, soignée). Mais il y a autre chose qui finalement s'impose comme un essentiel. L'émotion que l'on ressent devant l'installation de Tatjana Sonjov présentée dans le cadre majestueux de la citadelle de Villefranche-sur-Mer.

Appel à la contemplation, à la réflexion, à la communion aussi. Dans la mesure où chacun, peu ou prou, se sent forcément concerné par cette œuvre plastique qui en dit long sur la mémoire cicatricielle, le poids des générations et l'empreinte culturelle qui, à bas bruit, façonne nos vies.

Tanja a longuement réfléchi. Elle a chiné des objets insolites afin de pouvoir construire son triptyque. Des bavoires anciens finement ouvragés ont reçu des jets de peinture noire, comme pour dire la trace des soins maternels et des exigences qui en découlent. Elle a pris soin aussi d'apporter sa marque en brodant sur l'étoffe des petites figures jaunes ou rouges, souvenirs, larmes ou regrets...

Sa performance consistait à habiter un lieu magique, chargé d'histoire. Tanja a habillé les colonnes de draps brodés qui évoquent des familles, des générations. Elle a posé des chaussures comme des pieds qui se dévoilent pour bien affirmer qu'il s'agit ici d'une aventure humaine en marche vers un avenir certain même si sa consistance baigne dans l'incertitude. Nul ne peut rester insensible devant cette façon très personnelle d'investir un monument patrimonial. Tatjana Sonjov a beaucoup de chemin devant elle car dans son esprit de plasticienne inspirée se bousculent des tas d'idées nouvelles dont elle craint souvent qu'il ne s'agisse de redites. Ce doute vertueux est la vraie marque du talent.